

Le Sabotier et la fille du roi.

Numéro d'inventaire : 1981.00037.32

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 1167

Description : Planche de 20 images en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : Les pouvoirs magiques d'un fils de sabotier... "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre, Paris".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN



Un pauvre sabotier à l'entrée d'un village, vit un jour s'arrêter devant sa porte un homme déguenillé, pâle et maigre, qui avait des souliers si usés qu'on voyait ses pieds à travers.



En ce temps-là, le roi du pays, qui était très-gourmand, dit un jour qu'il donnerait bien sa fille à celui qui lui apporterait un panier plein de pêches.



Je ne veux pas être sabotière, n'hera la princesse, avec un superbe geste de dédain. Le petit sabotier tout déconcentration roula son bonnet dans ses mains.



Le roi fut bien penaud, mais comme il ne voulait pas donner sa fille, il trouva un autre expédient. Tu vas aller dans la forêt, dit-il au jeune garçon, et si dans un jour tu m'abats la moitié des arbres, tu auras ma fille.



C'est fort bien, dit le roi, tu es un excellent bûcheron; mais si tu réussis, je te donnerai la voie; pas; un étang sans poisson est chose insouciante. Tu n'auras ma fille que lorsque le vivier sera plein.

Le Sabotier et la Fille du Roi



Combien me vendriez-vous une paire de sabots? dit le pauvre diable. A vous, je ne les vendrai pas, répondit le sabotier, prenez-les, je vous les donne.



Le sabotier, à qui l'on rapporta le souhait du roi, envoya son fils au palais avec un panier plein des plus belles pêches du pêcher.



Ecoute, dit le roi, tu vois ces douze petits lapins blancs; pour avoir ma fille, il faut que tu les ailles faire patte au bois et que tu me les ramènes ce soir.



Le petit sabotier s'en fut dans la forêt et il appela encore sa marraine. Celle-ci lui donna une hache avec laquelle il n'avait qu'à toucher un arbre pour qu'il tombât à terre. — Il eut bientôt fini sa tâche.



La marraine vient encore au secours de son fils. Elle lui donna une baguette d'or. A chaque coup qu'il frappait dans l'eau, l'apparition des carpes, des brochets, des tanche, etc.



Le pauvre se montra très touché du cadeau. Cette générosité, dit-il, mérite récompense. Prenez ce noyau de pêche et plantez-le; l'arbre vous donnera des fruits en toute saison.



Quand le roi les vit, il s'étonna fort, mais qu'il les eut mangées, il ne songea plus qu'aux moyens de ne pas tenir sa promesse.



Le petit sabotier vit bien qu'on se moquait de lui, mais il avait une marraine fie, et il accepta. Aussitôt qu'il fut au bois et qu'il eut mis ses lapins à terre, ceux-ci s'enfuirent à belles jambes.



Quand le roi vit la place vide et nette! ce n'est pas tout, dit-il, il faut me creuser là un bel étang. Je te donne un jour: nous verrons si tu es aussi habile à manier la hache que la hache.



Aussitôt que le roi fut parti, le petit sabotier appela sa marraine qui lui donna une bêche. La bêche enlevait quatre brouettes de terre à chaque coup. Aussi le vivier fut bientôt creusé.

IMAGERIE D'ÉPINAL. N° 1167



Le sabotier planta le noyau, et l'année suivante quand l'arbre fut poussé, en plein hiver, il donna les plus belles pêches du monde.



Que sais-tu faire? dit-il au jeune garçon qui demandait sa récompense, la fille du roi Dame! je sais faire des sabots, répondit le gars.



Le petit sabotier appela sa marraine: celle-ci parut. Elle lui fit cadeau d'un affût d'argent. Il n'avait qu'à affûter et tous les lapins accourraient. Il revint le soir auprès du roi, ramenant son trophée.



Aussitôt que le roi fut parti, le petit sabotier appela sa marraine qui lui donna une bêche. La bêche enlevait quatre brouettes de terre à chaque coup. Aussi le vivier fut bientôt creusé.



Mais le petit sabotier répliqua bâtement: gardes-la! j'en trouverai bien d'autres, et d'un coup de sa baguette, il fit disparaître le vivier et les poisssons.

OFFERT PAR

THE SPORT

BOULEVARD MONTMARTRE
PARIS



Export articles
PDF sub-titles
